

Chapitre II

Hypothèses et méthode de travail

Après avoir déterminé notre intérêt pour le discours concernant les tribus montagnardes en Thaïlande, nous avons cherché différents types d'écrits en français sur ce sujet disponibles en Thaïlande : des guides touristiques (« Michelin », « Gallimard », « Routard », « Librairie Larousse » et « VISA »), des magazines (« Gavroche » et « Géo Voyage ») et des ouvrages plus spécialisés tels que ceux de l'IRASEC, la revue *ASEANIE* et le *Que sais-je ?* (n° 1095) ainsi que des écrits sur Internet. Pour chercher des outils d'analyse de ces écrits, nous nous sommes référés à l'analyse du discours. Il s'agit d'un courant très vaste en sciences du langage dont les méthodes et outils sont très variés. Contrairement à l'analyse linguistique de type structuraliste, l'analyse de discours ne propose pas une démarche standard et unique. Le but de l'analyse du discours est d'abord de comprendre les niveaux sémantiques, de décrire les genres discursifs, et d'expliquer le fonctionnement des discours étudiés. En ce qui concerne les outils de l'analyse du discours, celle-ci se nourrit essentiellement de la linguistique structurale, de l'analyse du contenu, et de l'énonciation et pragmatique.

La démarche classique de l'analyse du discours est donc d'abord de comprendre, d'observer les textes à analyser afin de trouver leurs caractéristiques spécifiques pour ensuite chercher des outils et méthodes adéquats qui permettront de décrire et d'expliquer ces spécificités.

La première lecture des écrits que nous avons pu nous procurer sur les tribus montagnardes en Thaïlande nous a permis de constater des différences qui existent entre quatre types d'écrits (guides touristiques, magazines, ouvrages plus spécialisés et documents sur Internet). Nous avons ensuite choisi de comparer deux types d'écrits : guides touristiques et magazines. Nous avons décidé de ne retenir ni les ouvrages souvent très longs et portant souvent sur des sujets précis et approfondis (« l'IRASEC », « *ASEANIE* », « *Que sais-je ?* ») ni des écrits sur Internet très divers en terme d'objectif et de public et dont les sources et les auteurs sont parfois difficiles à identifier. Nous avons également écarté les guides touristiques traduits des autres

langues puisque notre objectif est d'étudier des images et opinions des Français sur les tribus montagnardes en Thaïlande.

Lors de notre premier examen des deux types d'écrits, il s'est avéré qu'ils diffèrent sur plusieurs critères : le choix des informations, la façon de les présenter, le style, le lexique et parfois des structures syntaxiques employées. Ces deux types d'écrits n'ont ni les mêmes objectifs ni exactement les mêmes publics. Les guides touristiques visent principalement à présenter les lieux touristiques et à donner des informations utiles à la visite de ces lieux tandis que les articles dans les magazines « Gavroche » et « Géo Voyage » ne visent pas spécialement au même objectif touristique mais veulent présenter certains sujets, thèmes, faits ou événements selon des points de vue qui peuvent être très différents d'un magazine à l'autre ou d'un article à l'autre dans un même magazine.

Dans le cadre de notre analyse, nous avons remarqué que les tribus montagnardes n'étaient pas toujours désignées de la même façon dans les deux types d'écrits. Nous avons aussi constaté l'usage de la voix passive plus fréquent dans certains articles de magazine dont le contenu porte sur les conditions difficiles des montagnards. Nous avons donc fait les deux hypothèses suivantes :

1. La façon de désigner les tribus montagnardes dans certains écrits de notre corpus est parfois stratégique et permet de véhiculer des points de vue divers sur les objets désignés. Les guides touristiques et les magazines n'ont pas exactement les mêmes publics ni les mêmes objectifs. Dans les guides touristiques, les tribus montagnardes devront être majoritairement désignées avec des termes neutres ou des termes plutôt positifs tandis que dans les articles des magazines étudiés, les termes utilisés seront moins neutres mais plus diversifiés : ils varient selon les thèmes traités et les points de vue ou opinions que leurs auteurs veulent exprimer.
2. L'usage plus nombreux de la forme passive n'est pas anodin dans les articles dont le contenu porte sur le statut et les conditions de vie difficiles des montagnards. La forme passive y servira à marquer l'image des tribus montagnardes en tant que peuples opprimés et parfois exploités. Cette forme grammaticale devra être nettement moins fréquente dans les guides

touristiques et son usage dans ce type d'écrit devra majoritairement viser à mettre en valeur les groupes nominaux qui fonctionnent comme sujets grammaticaux et non à souligner le caractère « exploité » ou « opprimé » des montagnards.

Les deux hypothèses ci-dessus nous serviront de fil conducteur pour notre travail. Pour vérifier leur validité, nous avons choisi d'étudier en premier les formes linguistiques servant à désigner les tribus montagnardes et ensuite l'usage de la voix passive dans l'ensemble de notre corpus. Dans la partie qui suit, nous allons présenter notre corpus. Cette présentation sera suivie de la présentation des outils d'analyse : la notion de désignation et celle de la voix passive.